

**Rhoddy Attilus** est né en 1975 à Agua Mite, communauté rurale encore traditionnelle en Haïti. Suite à des études secondaires au Cap-Haïtien, il a été reçu licencié en pédagogie, option humanités, à la Faculté des sciences de l'éducation Regina Assumpta, également au Cap. En 2004 son recueil de poèmes intitulé *Le souffle du vent* est paru au Cap aux Éditions Don Bosco.



### Il est un pays

**I**l est un pays  
Où l'on entend rien  
Si des enfants ne pleurent pas  
Si des poules  
Sortant de leur nid  
Ne caquettent pas  
Ou si des rires  
Ne pétillent pas  
À chaque coin du bois

Pourquoi ce peuple rit-il  
Si souvent  
Pourquoi rit-il  
Plus qu'il ne pleure  
Mais il répond  
Mieux vaut être laid  
Mais vivant  
Et la vie  
Même vécue dans la crasse  
Est préférable  
À la mort  
Et nous rirons  
Le long de nos jours  
Fussent-ils sombres  
Ou heureux

Dans ce pays  
Où l'on n'entend rien  
On entend la misère  
Mêlée de tam-tam  
Et de danse  
Et de transe  
On entend le café  
Le tafia  
Tomber sur le sol  
En mémoire des morts

Dans ce pays  
Silencieux  
On entend aussi  
On entend surtout  
L'amour  
Bruire  
Avec les arbres  
Et l'amour nous fait égaux  
À tous les peuples  
De l'univers.

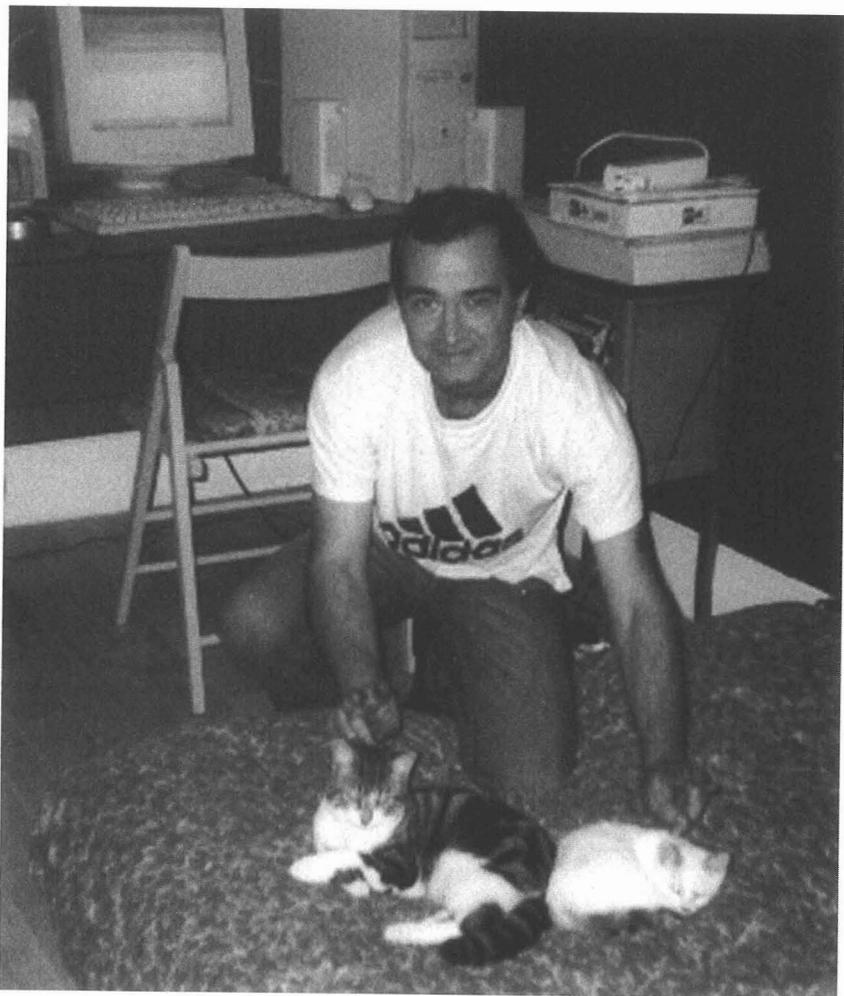
## Femme noire

**L**a nuit pose sur toi  
Avec son calme  
Et son silence  
Et ses mystères  
Femme noire

Du ciel nocturne  
Tombe la pénombre  
Serpentant ta silhouette  
Mystique  
Envoûtante  
Et les contours sont ceux  
D'une terre montagnaise  
Ravinée  
Vallonnée  
Profil de l'immortalité  
Écriture avant toute écriture  
Dans l'éternité  
De l'Amérique précolombienne  
Tracé mystérieux  
Sur le paroi de mon cœur  
Au milieu de tes eaux d'amour  
De Samana

Femme d'ombre  
Femme sombre  
La nuit sur ton corps  
C'est moi  
Tu me berces  
Tu m'endors  
Tu me fraies un chemin  
Vers ta butte de Charrier  
Où je livre  
L'ultime combat  
D'une conquête d'amour  
Embrasant

Ta vaste pénéplaine du nord  
Depuis les hauteurs  
De ta buste  
Sacrée  
Juste dans tes régions reculées  
De Joli trou  
Où l'incendie s'attisera  
Et mourra.



BRUNO TOMÉRA

**Bruno Toméra**, poète, né dans les Ardennes, a publié dans les revues *Albatroz*, *Diérèse*, *Axolotl*, *Variations*, *les amis de Thalie*, *Florilège*, *Nouveaux délits*, *Hermaphrotide*... Voici quelques-uns de ses « poèmes déséquilibrés »



**N**ous cherchons un peu d'amour et de paix  
avant de rendre nos fringues au vestiaire du néant.  
Nous cherchons un peu d'amour et de paix  
sous le blanc sourire des pétales des cerisiers d'avril,  
sur les traces de rouge à lèvres de la bouche des siècles,  
caressant les cicatrices d'une autre chevelure contre nos épaules,  
dans l'alchimie du rêve des déments,  
écoutant swinguer le murmure envoûtant de l'univers,  
bernés par le cruel entêtement du non-dit des émotions.  
Nous cherchons un peu d'amour et de paix  
assis près d'inconnus sur les gradins de l'obstination,  
buvant le miroir liquide de verres d'alcool glacés,  
décodant le sens des mots effacés d'un amas de computers brisés,  
fatigués voyant les outils de l'usine rongés par notre sueur.  
Nous cherchons un peu d'amour et de paix  
sous les luminaires neutres des stations d'autoroute,  
partageant l'affolement des oiseaux perdus des migrations,  
attendant une réponse près de magnifiques téléphones bleus aphones,  
guettant le moment d'hésitation de la plus sûre des vérités,  
abandonnant l'idée d'éternité dans les files d'attente des supermarchés,  
dans les mille identités des ombres passantes des rues,  
Nous cherchons un peu d'amour et de paix  
dans les utopies merveilleuses brillantes des yeux de nos frères,  
espérant du confus chaos du réel.  
Nous cherchons un peu d'amour et de paix  
alignant des phrases imparfaites  
pour assembler les bouts de nous mêmes  
de l'éparpillement du monde.